

Question d'Architecture : L'ART

L'objectif essentiel que le cours "Question d'Architecture : l'Art" poursuivra tout le long du second quadrimestre est avant tout l'éveil de l'étudiant en architecture aux liens essentiels qu'entretient son futur métier avec l'art. Ce périple en 12 épisodes (ou plutôt 11 épisodes plus deux demi), tentera de répondre par touches successives à la question centrale : en quoi l'art est nécessaire à l'architecture et l'architecture à l'art, voire plus encore, en quoi ces deux mondes se rejoignent pour n'en faire qu'un.

L'artiste belge Ann Veronica Janssens avoua un jour avoir commencé des études d'architecture. Son père, architecte, lui avait insufflé l'intérêt pour le métier. A l'époque à L'École d'Architecture de La Cambre, un professeur lui demanda en première année, comme premier exercice, de concevoir une fenêtre. Le cours suivant elle vint avec un véritable châssis vitré en main. Il semblerait que l'enseignant lui aurait vivement conseillé de reconsidérer son choix d'atelier. Dès lors, elle se rendit compte que sa véritable vocation était la sculpture, cette expérience lui changea la vie. L'aspect concret de l'objet, son poids, son reflet, sa matière, intuitivement, elle sentit que ce qui l'intéressait était d'abord ces rapports-là. Elle s'inscrivit dans l'atelier de la plasticienne Tapta intitulé *Structures souples*... Aujourd'hui bon nombre de ses œuvres prennent en compte la totalité de l'environnement architectural. Elle plonge les visiteurs dans l'expérience perceptive de l'espace et de la lumière.

Si j'évoque cette anecdote, c'est pour mieux faire comprendre de quels liens nous allons parler lors de ce cours : le geste quelque part fondateur d'Ann Veronica Janssens, évita toutes les étapes nécessaires et obligatoires au projet de l'architecte, dont celles fondamentales : le changement d'échelle. Ann Veronica pensa directement à l'échelle 1 : 1. Cette fenêtre, elle la voulait "vraie", décontextualisée, pour en percevoir sa matérialité, son esthétique. Puisque la fenêtre existait, elle la choisit et elle se l'appropria. Elle désolidarisa la fenêtre de son sens premier, son usage. Par son geste, sa fenêtre n'eut d'usage que d'être contemplée, d'être objet d'art.

Pour l'architecte, le processus est à l'inverse. La fenêtre n'est pas l'objet à contempler mais celui qui permet de contempler. La fenêtre a des utilités, et des usages. La fenêtre est un régulateur d'air, de température et de lumière. Aussi la fenêtre est à dessiner, à situer, à relier, elle cadre l'extérieur de l'intérieur, la fenêtre s'intègre à un ensemble, et d'un point de vue esthétique, à former part d'une composition, d'une façade en l'occurrence. En architecture, la fenêtre est un enjeu technique mais aussi philosophique fondamental. Entre les meurtrières d'un bunker et la Farnsworth house de Mies van der Rohe ou la glass house de Philip Johnson l'être humain est à l'abris, dans des conditions physiques et psychologiques diamétralement opposées.

Pour comprendre ces enjeux, le cours ne se posera pas sous la forme d'une simple transmission d'informations, mais d'une provocation à l'interrogation au travers une pensée active et pratique de l'art. Pour cela une confrontation réelle et régulière avec l'art contemporain jalonnait le cours, sous la forme de visites d'expositions, virtuelles ou présentes, en fonction de l'actualité, de conférences et de rencontres avec des artistes, si possible et surtout d'une pratique artistique sous la forme d'exercices réguliers tout le long du calendrier.

L'architecte peut être amené à dessiner, à scénographier une exposition, ou encore concevoir un musée, un centre d'art, une galerie etc. Comprendre cette question c'est d'abord en comprendre l'enjeu. C'est aussi en connaître l'histoire (cf. "L'invention des musées" de Roland Scharr, Gallimard ; cf. l'Art de l'exposition, édition du regard) et comprendre l'espace particulier de l'exposition, le White cube (cf. "White Cube, l'espace de la galerie et son idéologie" de Brian O'Doherty éd. jrp/ringier) Certaines expositions ont transformé le cours de l'histoire de l'art. Par ailleurs, certains artistes font de l'exposition leur médium - Quelques exemples : la Wiener Sezession, les expositions Futuristes, l'Armory Show à NY et Chicago, El Lissitzky : l'Espace des abstraits à Hanovre, 1927, le pavillon espagnol à l'exposition universelle de Paris, 1937... "When Attitudes becomes Form", au musée de Berne 1969 avec Harald Szeemann et encore l'exposition Chambre d'Amis à Gand en 1986 de Jan Hoet.

Emilio López-Menchero, Bruxelles, 25 janvier 2022.